
Die schöne Mahsatī. Der Volksroman über Mahsatī und Amīr Aḥmad. Herausgegeben von Gudrun Schubert und Renate Würsch, Leiden/Boston, Brill 2005, xi + 595 p., ill. (= *Nachgelassene Schriften*, herausgegeben von Gudrun Schubert, Band 2)

Anna Livia Beelaert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/20971>

DOI : 10.4000/abstractairanica.20971

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Anna Livia Beelaert, « *Die schöne Mahsatī. Der Volksroman über Mahsatī und Amīr Aḥmad.*

Herausgegeben von Gudrun Schubert und Renate Würsch, Leiden/Boston, Brill 2005, xi + 595 p., ill.

(= *Nachgelassene Schriften*, herausgegeben von Gudrun Schubert, Band 2) », *Abstracta Iranica* [En ligne],

Volume 28 | 2007, document 344, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 31 août 2023. URL :

<http://journals.openedition.org/abstractairanica/20971> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20971>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

*Die schöne Mahsatī. Der Volksroman
über Mahsatī und Amīr Aḥmad.*
Herausgegeben von Gudrun
Schubert und Renate Würsch,
Leiden/Boston, Brill 2005, xi + 595
p., ills. (= *Nachgelassene Schriften*,
herausgegeben von Gudrun
Schubert, Band 2)

Anna Livia Beelaert

- 1 Depuis 1963, année où Meier publia le premier volume du *Die schöne Mahsatī*, et annonça dans sa préface avoir déjà écrit le deuxième volume qui contiendrait les quatrains trouvés dans le roman populaire qui a cette poétesse comme protagoniste, les iranologues ont attendu cette publication avec impatience. Durant la vie de Meier – il mourut le jour de son quatre-vingt-sixième anniversaire en 1998 – cette publication ne se réalisa pas. Le délai de cette publication était dû, non seulement à l'acribie bien connue de l'A., mais surtout à la parution, en 1970, d'un article de G. M. Meredith-Owens sur un manuscrit supplémentaire de ce roman (Londres, British Library Or. 8755, à partir d'ici «B»), illustré celui-là (onze miniatures sont reproduites ici) et qui de surcroît porte la date la plus ancienne, 867/1462-63. L'incorporation des matériaux fournis par ce manuscrit fut une tâche de laquelle Meier, occupé par nombre d'autres projets, ne trouva plus le temps de s'acquitter. G. Schubert et R. Würsch, qui consacrent leurs efforts à rendre disponible le legs Meier, nous offrent ici son texte (qu'il laissa dans un exemplaire dactylographié impeccable, avec les citations dans une écriture très lisible, la couverture du livre nous en montre un spécimen), le complétant par quelques

notes, mais surtout par un chapitre (pp. 385-522) contenant les quatre cent soixante-quinze quatrains de «B» (sans traduction) et un abrégé de l'intrigue dans cette version. De plus, Benedikt Reinert a apporté la contribution d'un texte dense, intitulé "Notizen zum Stammbaum des persischen Vierzeilers" (pp. 525-43), qui analyse les débuts de cette forme poétique, utilisant entre autres les données d'un fragment d'une traduction du Coran datant du IX^e s. de notre ère (publiée en 1974 par A. 'A. Rajā'i), qui, bien que ne contenant pas de *robā'īyāt*, montre quelques éléments d'une prosodie qui semble annoncer cette forme.

- 2 Le texte de Meier lui-même (achevé en effet vers 1960 : il ne mentionne aucune publication après cette date) consiste d'abord en une longue introduction (pp. 1-69). Cette introduction nous offre une discussion des manuscrits (voir *infra*), de leur date, et de la date du roman (il présente des arguments convaincants pour une date vers 700/1300), et surtout une analyse très précieuse et subtile de plusieurs variétés – avec des exemples empruntés à plusieurs traditions littéraires de l'ancien monde – du *prosimetrum*, ce mélange de prose et vers dans lequel le roman lui aussi est composé. Suit alors son édition des quatrains, selon deux versions du roman, entrecoupée par une paraphrase du texte en prose. La première version, la plus courte («N», pp. 71-275), est basée sur un manuscrit non daté, mais probablement du IX^e/XV^e s., de l'Institut Neẓāmī à Baku (aujourd'hui l'Institut des Manuscrits de l'Académie Nationale des Sciences d'Azerbaïdjan), un manuscrit que Meier croit être proche d'un manuscrit, en propriété privée, décrit en 1927 dans la revue *Āyande* par Amīr Ḥizī, qui le data d'avant le début du VIII^e/XIV^e siècle. La deuxième version, plus ample («A», pp. 277-379), est basée sur un manuscrit qui se trouve à Istanbul (Ali Emiri Farisi 467), du XI^e/XVII^e s. au plus tard, considéré celui-là comme proche d'un autre manuscrit en propriété privée, daté de šavvāl 900/juillet 1495, et présenté dans un article dans la revue *Rahbar-e dāneš* (réimprimé en 1929 dans *Armağān*) par Mīr 'Abbās. Le manuscrit «B» serait plus proche de cette version «A» que de la version «N». Les deux versions ensemble nous apportent une imposante collection de cinq cent dix-sept quatrains (les éditeurs ne disent pas combien de quatrains supplémentaires, absents dans ces deux versions, nous donne «B»). Meier donne une traduction de chaque quatrain (en latin s'il considère le texte comme obscène) et énumère les variantes ; mais on n'y trouvera pas les amples commentaires du premier volume. En revanche l'introduction contient quelques parenthèses, caractéristiques de l'érudition de Meier, sur, par exemple, des figures comme le *'asas* (le gardien de nuit, pp. 30-32) et le *rend* (le libertin, pp. 35-43) ou l'animal mythique *asb-e baḥrī* (« cheval de mer », n. 70, pp. 36-38). Parfois ces parenthèses ont été complétées par les éditeurs avec des matériaux qui se trouvent dans le legs, matériaux dont on peut consulter le catalogue détaillé sur le site de l'université de Bâle, <<http://www.unibas.ch/spez/meier/index.htm>>. On ne peut qu'admirer le dévouement au savoir, aussi bien de Meier que des deux éditeurs.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

ANNA LIVIA BEELAERT

Université libre de Bruxelles